de bandes ou ceintures qui avaient un emploi analogue à celui du corset moderne ; on en distingue plusieurs sortes suivant qu'elles se plaçaient autour de la poitrine ou des hanches, sur le corps ou sur les vêtements.

Ces ceintures s'appelaient : *Cessus*, *Cavidium*, *Fascia*, *Tænia*, *Mamillare*, etc., chez les latins, et *Strophium*, *Zona*, *Apodesme*, etc., chez les Grecs. Je vais essayer de décrire ces divers objets qui avaient tous un but commun et ne différaient les uns des autres que par de petits détails.

Cestus Nodus

Le mot *cestus* est un adjectif grec qui signifie brodé ; par extension, ce mot était employé par les Grecs et les Romains pour désigner une ceinture formée d'une bande de peau brodée, placée soit sur les hanches, pour relever la tunique, soit audessous des seins pour les maintenir. Le *cestus* se portait plus bas que le *cingulum* et plus haut que la *zona*.

La plupart des auteurs se servent de ce mot pour désigner la ceinture de Vénus que l'imagination prétendait ornée des joies et des peines de l'amour.

Homère en a fait une si brillante description que Boileau a dit de ce poète :

On dirait que pour plaire, in-truit par
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.

Capitium

Le *capitium* était un vêtement porté sur la partie supérieure du corps qu'il recouvrait ; ce mot ne désigne pas une sorte de capuchon, comme quelques auteurs l'ont prétendu ; Varron est très explicite à ce sujet quand il dit : "Ainsi nommé parce qu'il enveloppela poitrine ;

C'était donc une partie de l'habillement destiné à garantir le sein.

Aulu-Gelle, critique latin du II^e siècle avant notre ère, mentionne ce mot comme employé seulement par les gens du peuple. Dans ses *Nuits Attiques* (liv. XVI), il cite un extrait de la comédie *Natal*, de Labé-rius, où ce vêtement est décrit comme étant de couleur voyante et porté par dessus la chemise.

Fascia

Le mot latin *fascia* désigne une bande d'étoffe longue et étroite qui enveloppe certains organes et les maintient dans leurs positions respectives. C'était, chez les Romains, une ceinture attachée autour de la poitrine des jeunes filles pour arrêter par la pression le développement de la gorge (Martial).

Ovide, dans l'*Art d'aimer*, donnant aux femmes des conseils pour remédier autant que possible aux imperfections de la nature, dit :

"De minces analectides corrigent heureusement l'inégalité des épaules ; entourez d'une écharpe (*fascia*) une poitrine qui a trop d'ampleur."

Ces analectides étaient de petits coussinets dont les dames se servaient pour cacher la difformité de leurs épaules ; ils ont été cités aussi par le poète comique grec Alexis.

La *fascia* s'enroulait autour du corps et avait, par conséquent, une certaine longueur. Nous en trouvons la preuve dans un passage de l'historien latin Tacite, racontant, dans ses *Annales* (livre XI), un des épisodes de la conspiration, en l'an 65, de Pison contre l'empereur Néron. Une courtisane romaine, Epicharis, se trouva mêlée à cette affaire. On la mit à la plus cruelle question, afin de lui arracher des aveux ; mais elle supporta les souffrances avec un courage admirable.

"Le lendemain, dit un traducteur, comme on la ramenait aux mêmes tortures, portée sur une chaise—car ses membres disloqués ne lui permettaient plus de se soutenir—elle détacha la *fascia* qui lui soutenait la poitrine, la noua au haut de la chaise, puis, passant son cou dans le nœud et s'appesautissant de tout le poids de son corps, elle s'arracha les faibles restes de la vie..."

Mais la *fascia* ne fut pas d'un usage général en Grèce et en Italie ; elle n'était employée, d'après TERENCE, que par les personnes fortes, ou imposée par des mères soucieuses de la beauté de leurs filles.

La *fascia* venait aussi quelquefois s'appuyer sur les épaules. Nous retrouvons un souvenir de cet appareil, peut-être l'appareil lui-même, dans la manière dont les Arlésiennes soutiennent encore leur poitrine. Chez ces femmes, le corset est remplacé par un système de mouchoirs—système bien peu pratique d'ailleurs—qui, s'appuyant sur les épaules, passent ensuite sous la poitrine en la soutenant et s'attachent derrière le dos.

On peut d'autant mieux conjecturer que ce système est une modification de la *fascia* que le mot *fazzoletto* (mouchoir), paraît tirer son origine de l'expression latine en question.

On trouve dans quelques auteurs le mot *fasciola* employé au lieu de *fascia*.

Apulée, dans ses *Métamorphoses de l'Âne d'or* (livre II), décrivant la

toilette d'une jeune servante nommée Fotis, dit :

"Elle était élégamment vêtue d'une robe de lin fort propre attachée au dessous du sein avec une ceinture (*fasciola*) d'un rouge éclatant".

(A suivre)

ERNEST LÉOTY.

"Je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée."

Lettre du porteur d'une police émise par l'*EQUITABLE LIFE Assurance Society des E. U.*

George S. MCALPIN, Ecr.

Cher Monsieur.—Merci pour le chèque de \$8,536.30—montant du paiement en espèces en réssiliation de ma police-vie No 90,119 émise en 1874.

J'avoue qu'à première vue j'ai été désappointé, attendu qu'il y a une vingtaine d'années on estimait que j'aurais à toucher une somme un peu supérieure à ce montant ; mais lorsque je me rappelle à quel point certains autres placements d'argent ont été surestimés il y a vingt ans, et quelle énorme dépréciation ont subie les valeurs de toutes dénominations, je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée.

En considération d'une prime annuelle de \$310.30 payée par moi, ma famille a bénéficié de la protection d'une police d'assurance de \$10,000 sur ma vie pendant les vingt dernières années. *En plus de cette protection*, vous me remboursez maintenant \$8536.30. (Soit \$2,330.30 de plus que la somme totale que je vous ai payée en primes). Vous m'offrez aussi, au lieu et place de ce règlement, une police payée pour \$17,840, une somme presque triple de celle que j'ai payée en primes.

Je ne suis pas surpris de ce que l'*Equitable* est la plus grande et la plus forte compagnie d'assurances sur la vie qui soit au monde, et j'espère qu'en démontrant les avantages que m'a valu ma police vous induirez un grand nombre de jeunes gens à suivre mon exemple et à bénéficier ainsi du double avantage que j'ai obtenu, c'est-à-dire la protection d'une assurance sur la vie en cas de mort prématurée, et l'accumulation d'un capital substantiel pour mon usage personnel, en cas de longue vie.

Votre dévoué,

WM. A. PARKE.

16 rue Beaver.

New-York, février 21 1894.

Les Pères Oblats vont construire un nouveau séminaire à Ottawa. Le coût en sera de \$75,000.

Le règlement accordant \$8,000 à l'évêché pour réparer la cathédrale a été voté par les contribuables de Nicolet. Il n'y a eu que sept votes contre le règlement.